

«... Je partage avec vous et le pays votre grande estime pour M. Würth; c'était un médecin de la plus haute valeur, exempt de préjugés, bon physicien et naturaliste. C'est à des hommes de ce genre qu'il faudrait souhaiter une longue vie pour le bonheur de leurs contemporains. Je me faisais gloire d'être l'un de ses amis. J'apprends que le jour de son enterrement a été chômé comme un jour de deuil public: toutes les fabriques et ateliers ont été fermés; c'est un hommage rendu à son grand mérite et à la bonté de son coeur! Luxembourg lui doit un monument! . . . » (19)

Son convoi funèbre réunit une foule immense qui se composait de toutes les classes de la population. Et pourtant il donna lieu à un petit incident qui est relaté dans une lettre-circulaire que le président de la Société des Sciences naturelles BOCH-BUSCHMANN adressa à ses confrères, le lendemain de l'enterrement. Boch s'était proposé de dire quelques paroles d'adieu devant la tombe; mais la famille et des amis intimes du défunt, tout en remerciant le président Boch «de sa bonne intention», le prièrent de n'en rien faire, afin que fût respecté le voeu de Théodore WURTH: pas de discours après sa mort.

Boch fut-il vexé et s'abstint-il de représenter la Société des Sciences naturelles à l'inhumation, toujours est-il qu'il s'exprima comme suit dans une circulaire adressée aux membres de ladite Société:

«... J'éprouve le pénible sentiment que, par moi et à cause de moi, « notre Société n'a pas été convenablement représentée à la suite de la famille du défunt, des autorités et du corps médical. - Ceci me suggère les réflexions suivantes:

« Nous avons, commun entre nous, notre amour pour les sciences naturelles et nous nous disons que l'admiration pour les oeuvres de Dieu « est aussi un culte. Nous ignorons, nous devons ignorer si nous avons « d'autres convictions. - Ce n'est pas là l'opinion de quelques-uns d'entre « nous qui m'ont récemment témoigné le regret de m'avoir donné leur voix. « Je ne parle pas des membres appartenant au clergé, qui tous, sont incapables de manquer d'égard envers qui que ce soit. - Pour ma justification « ou, si vous voulez, pour ma consolation, je prends l'initiative de la question: Comment honorer convenablement la mémoire du plus digne d'entre « nous? - A ceux qui sont capables de croire que je suis inspiré par un autre « sentiment que la vénération pour celui qui a possédé au plus haut degré « la seule vertu théologique utile à notre prochain, la Charité, à ceux-là, je « déclare que je ne partage pas les convictions qu'on a forcés notre collègue « d'exprimer en présence de la mort.-

« Et puis, j'ai l'honneur de vous proposer de faire une souscription « dans tout le Grand-Duché pour ériger un monument à la mémoire de « Théodore WURTH, sur les rochers qu'il a tant aimés, avec le consentement « de sa famille, dont aucun membre, je l'espère, ne repoussera les condoléances dont elle voudra bien trouver ici le sincère témoignage.»

« Le président de la Société des Sciences naturelles
 « BOCH-BUSCHMANN
 « Faïencerie des Sept-Fontaines, 13 mai 1852. (20)